

MIDNIGHT PUMPKIN

Le souvenir de Vanessa à peine effacé, c'est au tour de Cendrillon, et de sa citrouille de minuit — Midnight Pumpkin, en anglais — de prendre la relève. Deux engins conçus dans un but identique : le loisir à l'échelle 1/12.

Encore une superbe carrosserie (pick-up Ford F100) signée Tamiya.



LE PICK UP DE REVE



La boîte

Toujours aussi bien décorée, elle contient les sachets numérotés avec leur contenu détaillé et les bishers renfermant les grosses pièces. Le tout est bien compartimenté, bref, la superprésentation. On a également droit à la notice Tamiya trilingue et extrêmement claire, ainsi qu'aux habituelles pubs sur les autres modèles et au catalogue complet des options. Citons les amortisseurs hydrauliques, les roulements, le kit d'éclairage, etc. Est aussi proposé le système Tamiya variateur/récepteur CPR Unit P 100F de l'Adspec, décrit dans le numéro de février. Tout ce qui est nécessaire au montage est livré, que ce soit la clé multifonction Tamiya, la clé Allen, ou bien les tubes chimiques. On distingue celui qui est rempli de graisse pour les bagues, l'intérieur du pont AR, etc. et celui qui contient la graisse spéciale pour contact électrique à appliquer sur le variateur mécanique. Ce dernier est à plots avec trois vitesses AV et AR, et suffisamment robuste pour notre pick-up.

Nous avons été obligés (le fait est rare) de réduire un peu la pression des contacts pour soulager notre microservo d'accélération. Les faibles dimensions de la boîte cartonnée donnent une bonne idée de ce que sera le modèle une fois achevé. Eh oui, pour la seconde fois, Tamiya nous propose un TT au

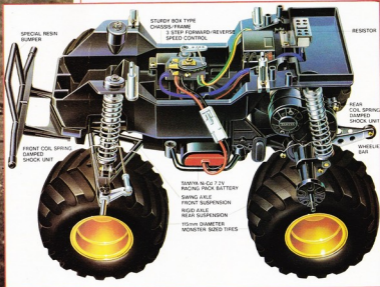
1/12. L'ensemble est très compact et l'encombrement plus réduit qu'un classique 1/10 nous a paru apporter un plus quant à l'utilisation « loisir » du Midnight Pumpkin.

Les gros pneus montés sur les imposantes jantes jaunes percées permettent de franchir bien des obstacles et sur le goudron, en les inversant, ils accrochent juste de qu'il faut. Comme motorisation, pas de V8, mais un 540S Johnson, que l'on protégera avec du scotch sur les ouies d'adration.

Montage rapide

L'assemblage se fait à une vitesse impressionnante. Il n'y a pas énormément de pièces et tout s'emboîte parfaitement, sans avoir à effectuer la moindre retouche. Il suffit de détacher proprement au scalpel les pièces des grappes et de faire attention à l'ébarbage des pièces chromées.

Seule la carrosserie va demander un certain temps, afin d'obtenir le même résultat que celui qui figure sur la boîte. Après avoir dégraissé correctement l'ABS, plusieurs très fines couches de peinture appliquées à l'extérieur donneront un aspect brillant des plus attractifs. La séance de mise en place des autocollants va réclamer toute votre attention. Les flammes bleues et les carrosses





Le châssis baïgeoire en ABS prend appui sur le pont avant oscillant mais également sur un train avant bénéficiant de triangles intérieurs indépendants.



Les amortisseurs du Midnight Pumpkin sont de faux amortisseurs. Nous vous prévenions dans l'essai du Big Brute : c'est souvent le cas pour ce genre de véhicule et ce n'est finalement pas pénalisant du tout.

La roulette arrière est une pièce essentielle dans le comportement du Midnight Pumpkin. Elle permet tous les wheelies qui est une des plus amusantes et plus spectaculaires facettes de son talent. On aperçoit le pont arrière oscillant en arrière-plan.



orangés seront découpés au plus près et posés en prenant garde aux bulles. Vient ensuite la déco de détail. À l'aide d'un stylo à peinture et d'un marker, on soulignera les joints de pare-brise, les grilles d'aération les poignées de portes, etc. La notice donnant toutes les instructions, c'est un jeu d'enfant. Ah, j'oubliais, la carrosserie est la réplique détaillée du célèbre (dans les films) pick-up Ford F 100. La rampe supérieure supporte des projecteurs Cibé basculants, cela pour éviter la casse lors des tonneaux.

La mécanique

Les techniciens de chez Tamiya ont repris presque à 100 %, les éléments du Lunch Box Vanessa et nous vous renvoyons aux numéros 27 et 29 pour de plus amples détails. Le pont arrière rigide est équipé d'un différentiel à pignons, pour une bonne tenue de route. Ce pont est oscillant, à la manière de certaines autres productions de la firme. Les suspensions avant bénéficient de deux triangles intérieurs indépendants et le tout est « régit » par quatre faux combinés amortisseurs ressort chromés. Le châssis est en une seule pièce, avec beaucoup de place pour les éléments radio. Le système de direction possède son servoservo adaptable à toutes les marques et les fusées pivotent d'un angle plus que satisfaisant. L'avant est protégé des chocs, ainsi que les flancs, d'où dépasse le pack d'accus. Le montage achevé, ne vous inquiétez pas, il reste de nombreuses pièces non utilisées, c'est habituel chez Tamiya.

Auto 8 plus :

- Mécanique et montage simples.
- Echelle intéressante.
- Agilité.
- Autonomie.
- Les wheelies.

Auto 8 moins :

- 7

En démonstration

Sur la moquette, premier « terrain d'essai », la petite puce bondit littéralement, dès que l'on sollicite l'accélération. Sur un terrain plus décapé, le comportement sautillant et l'agilité étonnante sont un régal. La petite roulette arrière n'arrête pas de servir de butée à chaque wheelie de notre 4 x 2. Le rapport est plus propice à cela qu'aux longues lignes droites et l'autonomie est vraiment excellente.

Malgré la faible température ambiante, aucun problème mécanique. Mais pitié, ne faites pas comme nous : lors d'une longue glissade sur le flanc, consécutive à un trempin mal pris, nous avons rayé l'aile AV gauche. Un sacrilège !

Évolutions spectaculaires, look d'enfer, montage simple, faible encombrement, voilà ce qu'offre le Midnight Pumpkin de chez T2M.

Denis Blandin